

encore ! Je ne veux pas... non, je ne veux pas mourir !

Et cent autres choses navrantes qui devenaient presque de la folie.

Au jour enfin, brisée par le désespoir, elle retomba dans une sorte d'engourdissement, qui peu à peu se transforma en sommeil. Mais, dans ses songes, sans doute, elle voyait toujours l'épouvantable Mort se dresser à son chevet, tendre vers elle ses bras décharnés, car de temps en temps elle frémissait encore, et à travers ses paupières fermées ruisselaient souvent de grosses larmes.

Il s'écoula plus d'une semaine

avant que la fièvre la quittât, avant qu'elle eût complètement recouvré la raison.

Mais ce n'était plus maintenant la même jeune fille. A sa belle confiance d'autrefois, à sa sérénité naïve, venaient de succéder subitement une sombre appréhension, un morne et continuel effroi de l'avenir. Autant elle s'était montrée crédule, autant elle devint défiante; et, bien qu'elle n'osât pas l'avouer encore, déjà dans son regard se lisait cette obsédante pensée : Vous me trompez tous ! Son hésitation fut longue, mais son impatience de la vérité augmentait de

jours en jours. Elle s'obstina cependant au silence; elle ne voulut d'abord interroger que ses souvenirs. Mais tout était confus dans sa pauvre tête endolorie, et c'était vaguement que lui revenaient les terreurs de ses rêves. Enfin, lasse de questionner des fantômes, elle prit la résolution de faire parler les vivants, elle se dit avec une énergique volonté : Je connaîtrai mon sort !

C'était le soir : tout le monde présisément se trouvait réuni sur la terrasse. Elle aborda franchement l'entretien en déclarant qu'elle se savait condamnée; mais chacun était



J'étendis le bras vers la blanche et charmante fée. (Page 52, 2ème colonne.)

sur ses gardes et tout aussitôt se récria. Ce fut en vain qu'elle feignit l'indifférence et la résignation, en vain qu'elle joua tour à tour et la femme forte et la capricieuse fillette, en vain qu'elle supplia, qu'elle pleura, qu'elle s'emporta, qu'elle tendit mille pièges à toutes les affections groupées autour d'elle; personne ne se laissa prendre en défaut, personne ne lui permit de deviner les larmes que chacun refoulait héroïquement au plus impénétrable de son cœur. Et cependant la perfide questionneuse regardait plus

avidement encore les yeux qu'elle n'écoutait les paroles !

— Tu n'as jamais été sérieusement malade, lui répondait sa mère; c'est un peu de faiblesse; un peu d'irritation. une simple fièvre de croissance... Voilà ce que c'est, mademoiselle; que de vouloir grandir trop vite !

Et elle avait le courage de sourire : — Ah ! répondait la jeune fille de plus en plus songeuse.

— Garde-toi bien de te frapper l'esprit, ajoutait le père : Dans un mois tout au plus, nous te ramènerons chez

nous, et bien portante, fraîche, enjouée; tu courras comme il y a deux ans sous tes chers pommiers de Villerville.

— Vraiment ?

— Je te le jure.

— Ainsi... il ne vous reste aucune inquiétude à propos de ma santé ?

— Aucune.

— Ainsi vous êtes tous très-contentes... très-heureux.

— Très-heureux, très-contentés !

— Ah !...

Il y eut un silence; durant lequel